

ressent une douleur épigastrique assez vive, apparaissent des troubles de la vue, de la céphalalgie ; les reins lui *font mal*, les *urines* deviennent *rare*s et l'analyse nous donne cinq grammes d'albumine par litre.

Comme vous voyez nous étions en présence des symptômes bien francs d'une attaque d'éclampsie imminente.

OBSERVATION II.—Quelques jours plus tard nous étions mandé auprès de la femme d'un confrère, notre ami et notre parent, le Docteur H. Cette femme en était à sa quatrième grossesse. La première s'était terminée par un accouchement long : on avait appliqué le forceps ; puis une hémorrhagie assez abondante avait compliqué ce travail laborieux. Les deux autres accouchements ont été assez faciles.

Notre malade en est donc au huitième mois et demi de sa quatrième grossesse. Cette personne assez grasse présente en outre un œdème généralisé. La figure bouffie et comme marbrée de taches livides nous laisse à peine voir deux petits yeux d'ordinaire très grands. La langue épaisse est embarrassée et peut difficilement articuler de longues phrases. La nuit il y a des engourdissements aux bras et aux mains qui prennent la forme de griffes. Il y a alors impossibilité pour la malade de remuer les mains.

La miction est fréquente, mais l'urine contient à peu près deux grammes d'albumine au litre.

Nous assistions encore aux symptômes prodromiques de l'éclampsie.

OBSERVATION III.—Autre fait : Madame S. L., une autre de nos patientes, est au sixième mois de sa première grossesse. Tout va bien ; aucun mauvais symptôme en apparence. Cependant les urines abondantes nous donnent huit grammes d'albumine au litre.

Il est certain qu'ici nous étions loin de l'éclampsie ; n'arrive-t-il pas souvent de trouver de l'albumine chez la femme enceinte ? oui, mais devant cette quantité d'albumine devons-nous nous croiser les bras et attendre ?

Chez ces trois femmes qu'avons-nous donc à faire ? Instituer de suite le traitement de l'éclampsie, traitement qui peut se diviser en deux grandes classes suivant qu'on a à prévenir les convulsions ou à les guérir.

Ainsi donc : 1o traitement prophylactique ; 2o traitement curatif.

1o TRAITEMENT PROPHYLACTIQUE

Peut-on toujours prévenir l'éclampsie ? en d'autres mots, l'éclampsie ne devrait-elle pas toujours disparaître du tableau nosologique des femmes enceintes ? Depuis que Dieu a dit à la femme "*Tu enfanteras dans la douleur*," il est certain, quoi qu'en disent certains accoucheurs, qu'elle continuera à se choisir une proie de temps à autre. Si l'éclampsie, sans entrer ici dans le détail des causes de cette maladie, dépendait uniquement de l'albuminurie ou de l'intoxication du sang, on pourrait à la rigueur lui faire son procès ; mais l'expérience est là pour nous prouver que cette terrible maladie nous réservera toujours de ses redoutables surprises.

Quoi qu'il en soit dans les observations citées plus haut où l'analyse des urines a révélé la présence de l'albumine surtout en quantité notable ; ou quand